

Journée de signature du partenariat Fing-Inria

La signature du partenariat Fing-Inria marque le début d'une importante collaboration dans le domaine de la prospective sur les technologies numériques. La journée de signature du 7 février a accueilli divers acteurs pour partager des expériences autour de quatre sujets : l'innovation, la prospective, la donnée et le corps.

Innovation numérique et technologique

Quel rôle la recherche technologique joue-t-elle dans l'innovation numérique aujourd'hui ? Dans le cadre du **Carrefour des Possibles**, comme de ses autres interactions avec les communautés d'innovateurs, la Fing constate que le contenu technologique de la majorité des projets rencontrés est faible, privilégiant plutôt l'innovation de service, d'usage ou de modèle d'affaires. Il y a là pour partie un effet d'optique (le constat serait sans doute différent dans l'industrie), mais aussi des défis qui s'adressent à Inria : la recherche technologique devrait-elle pour partie changer de focale pour s'adresser à de nouveaux genres d'innovateurs ? Ou devrait-elle faciliter l'appréhension de ses résultats par ces acteurs, pour les inviter à incorporer des solutions techniques nouvelles et différenciantes ?

Une première piste de collaboration consisterait, de la part d'Inria, à disposer de plates-formes et d'outils (pas seulement techniques) d'expérimentation permettant de rapprocher la recherche et la pratique, par exemple, en créant des espaces de médiation entre chercheurs et utilisateurs (ou en se rapprochant de ceux qui existent).

Par ailleurs, il serait important de mettre en place un réseau de collaboration qui impliquerait en même temps des chercheurs du numérique et des chercheurs en sciences humaines et sociales, afin de densifier l'interaction entre avancées technologiques, mutations économiques et transformations sociales.

Caractériser les contours d'une prospective de la société numérique

Dans l'atelier prospective, Inria a souligné sa volonté de mettre en place une cellule de prospective au sein de son institut. Plusieurs aspects restent à définir : Quels acteurs ? Quels livrables ? Et surtout, comment implémenter les conclusions tirées de la prospective dans les stratégies d'Inria ?

Certains participants ont fait remarquer le besoin de rendre les acteurs européens du numérique plus ambitieux, et plus capables de partager leurs ambitions avec le reste de la société : pour Inria, sa recherche vise bien à "élargir le champ du possible". C'est un objectif pertinent du point de vue de l'innovation, mais de nombreux défis ont été soulevés : comment, par exemple, conserver une crédibilité vis-à-vis du public, surtout dans un contexte de crise et de remise en cause de l'importance du progrès scientifique ? Cela dit, le numérique gagne de l'acceptation face aux autres domaines de la recherche scientifique.

Enfin, la Fing a souligné l'intérêt de se confronter sans timidité aux controverses que le numérique suscite ou auxquelles il participe, nouvel axe de pensée prospective pour le prochain cycle des **Questions Numériques**.

Data et identité

La donnée prend une importance croissante dans les métiers du numérique. Deux intervenants en sont l'exemple : Luc Pierre Dit Mery, **DSI** de l'État, et François Le Lay, directeur "data" chez **Viadeo**. Ces deux participants occupent de nouveaux postes issus de la nécessité de gérer les données. Les Big Data, les Open Data, le web sémantique, les usages et tensions autour des données publiques, sont quelques-uns des moteurs de cette nouvelle prééminence des données.

Les intervenants semblent être d'accord sur la nécessité de réfléchir à la qualité des données ouvertes. Certes, l'open data s'est beaucoup répandu, mais de nouvelles questions surgissent : les données sont-elles à jour ? Quels intermédiaires entre la récolte et la publication ? Quelle régularité dans la publication ? Peut-on centraliser les données ?

Dans le cadre de ce nouveau partenariat, les participants ont également identifié la nécessité d'aider les acteurs économiques, politiques et sociaux à se saisir des enjeux et du nouveau potentiel des données. Dans cette direction, la Fing propose deux dispositifs de médiation et d'innovation : les **Infolabs**, qui ont comme objectif de "développer la culture de la donnée" ; et le projet **Mesinfos**, qui cherche à redonner aux utilisateurs la main sur les données personnelles collectées et exploitées par les organisations. Ces deux projets peuvent constituer des supports de collaboration avec Inria.

Le corps, nouvelle frontière de l'innovation technologique ?

Cet atelier a notamment évoqué des sujets liés à la santé et au bien-être, deux domaines dont leur frontière devient de plus en plus floue. Inria, par exemple, s'est traditionnellement intéressé aux sujets liés à la santé d'un point de vue médical, comme l'imagerie, les neurosciences et la génétique.

Cependant, des acteurs tels que le **Groupe SEB** ont manifesté leur intérêt pour explorer la quantification des effets de l'alimentation sur le corps, un sujet qui ne concerne pas la santé d'un point de vue médical, mais dont le développement des solutions demande une connaissance des technologies liés à l'analyse de l'être humain.

Les expertises qu'Inria a développé à travers sa recherche sur le champ de la santé pourrait potentiellement servir à matérialiser une collaboration avec d'autres acteurs qui sortent du domaine de la médecine.